

COMMUNIQUÉ

Madrid, 29 de juin de 2016

Chers Chevaliers et Dames du Constantinien,

Je veux répondre à vos interrogations après les derniers évènements que nous venons de connaître par l'intermédiaire de différents moyens de communication.

Beaucoup me demandent pourquoi je ne réplique pas aux attaques reçues au travers de ces médias. Je n'en ai nul besoin. Ma position à la Maison des Deux Siciles et dans l'Ordre Constantinien de Saint-Georges est évident et dérive de l'Histoire.

Mon aînesse dans la Maison de Bourbon-Siciles et les droits qui en découlent ne sont pas discutables.

Je me suis battu pour la paix familiale. Malgré cela, mon cousin le duc de Castro a osé impliquer mon défunt père (qu'il repose en paix) dans cette soi-disant querelle dynastique. Cette offense m'a décidé à publier la lettre que je lui adressais personnellement le 28 mai dernier et dont j'assume totalement le contenu.

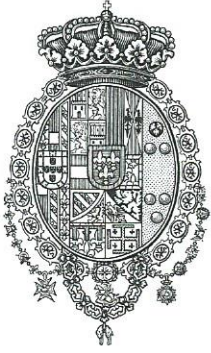
Pour moi, il n'y a aucune raison de discuter au sujet des droits que m'octroie l'Histoire.

Je veux consacrer toutes mes forces à notre cher Ordre Constantinien de Saint-Georges et à ma famille.

Recevez un fraternel salut,

Pedro de Bourbon Des Sicilies
Duc de Calabrie

Pedro de Bourbon des Deux-Siciles
Duc de Calabre
Grand Maître



S.A.R. le prince Charles de Bourbon des Deux-Siciles

Madrid, le 28 mai 2016

Cher Cousin,

La date du 25 février 2014, tu le sais bien, a marqué, après cinquante ans de discordes familiales et d'éloignement sans raison, le grand jour de l'accord et de la réconciliation familiale. Ce fut une journée qui nous a tous comblés de joie.

Depuis lors, et je dirais dès ce moment, quelques personnes proches de toi ont tenté par tous les moyens de semer la discorde, avec des attaques qui, malheureusement, n'ont pas cessé, parfois de simples écrits, ou encore par courrier électronique ou conférences et surtout dans les médias de toutes sortes, insultant ma famille dans une vaine tentative de travestir l'histoire, en créant des malentendus et des brouilles entre nous.

Ce n'est pas mon style que de répondre à ces attaques, ni d'entrer en disputes stériles qui contribuent au discrédit et à la perte du prestige de notre famille et de notre cher Ordre Constantinien. C'est cette ligne de conduite que nous avons suivi mon Conseil, ma famille et moi-même, déterminés à ne pas répliquer de même à ces offenses.

Cependant, à ta décision unilatérale du 12 mai dernier, face à des faits totalement injustifiés en leur forme, sans m'avoir consulté ou moi ou une partie de notre famille, sans l'autorité ni le pouvoir de le faire, j'ai apporté une réponse précise forte et incontournable.

En dépit de tout, et c'est la raison de ma lettre, je suis ouvert à une réconciliation. Je ne veux pas revenir sur le passé ni perdre mon temps en chamailleries. J'ai été et je reste toujours ouvert au dialogue, puisque j'ai toujours souhaité la paix et l'harmonie familiales.

Je veux consacrer ma vie au renforcement de notre cher Ordre Constantinien-afin d'atteindre ses nobles objectifs au service de l'Église et des plus nécessiteux ainsi qu'à ma famille et à mon travail.

Nous venons de participer au pèlerinage de l'Année Jubilaire de la Miséricorde, en vivant des moments qui appellent à la paix intérieure et à la réconciliation avec Dieu et les hommes. Ma conscience est tranquille et je souhaite que ceux qui m'entourent l'aient aussi.

Je regrette énormément cette situation. Avec la même force je souhaite la paix et l'harmonie dans la famille et, en qualité d'héritier légitime, je réaffirme mes droits avec une fermeté semblable.

Avec affection,